

Nouvelles orientations pour la campagne Jai Jagat en raison de la pandémie du virus Corona

Projet à l'intention de l'association Jai Jagat International, de la Coordination Européenne Jai Jagat, de l'Association de Genève et du Comité consultatif international

Jill Carr-Harris and Rajagopal, 19 avril 2020, Yerevan, Armenia

La pandémie liée au corona virus nous a forcé à suspendre la marche (*yatra*) Jai Jagat à la mi-mars de cette année, en Arménie. Après une investigation minutieuse, il est apparu que la marche ne pourrait pas passer par la Géorgie, les Balkans et l'Italie - comme le prévoyait son calendrier -, ce qui nous a contraint à l'annuler.

Après des discussions nombreuses et avec de nombreuses personnes portant sur :

- a) la manière de maintenir en vie l'énergie de la campagne Jai Jagat, générée pendant plusieurs années ;
- b) la manière de trouver une réponse appropriée au corona virus -- sachant qu'il a ouvert les yeux de nombreuses personnes sur la violence, l'iniquité et le manque de durabilité de l'économie mondialisée et du modèle de développement actuels,

... il a été ressenti qu'une campagne puissante devait être lancée. Celle-ci devrait s'appuyer sur les quatre piliers et les objectifs de la campagne Jai Jagat. Des efforts unifiés devraient être déployés afin de critiquer le modèle de développement actuel et de commencer à proposer une alternative basée sur le principe gandhien de non-violence.

Afin de définir les étapes d'une convergence des mouvements et groupes sociaux autour d'un développement alternatif, il a été convenu d'en définir les contours, puis que les différents organismes à l'origine de la campagne Jai Jagat les étudieraient et consulteraient également les autres mouvements et groupes sociaux.

La campagne du Jai Jagat « revitalisée » s'inscrirait dans le contexte de la décennie 2020 – 2030, et non plus comme une marche et un Forum à Genève en 2020. Elle s'organiserait en trois parties :

- i) dans les différents pays, des actions locales, en cours ou prêtes à être lancées ;
- ii) une rencontre virtuelle des différentes actions locales entre le 26 septembre et le 2 octobre 2020 ;
- iii) enfin, une rencontre physique à Genève, planifiée du 10 au 13 décembre 2020.

(i) Des actions locales (six mois) :

Les groupes affiliés à Jai Jagat pourraient poursuivre ou entreprendre des actions locales nouvelles au cours des six prochains mois. Ces actions non violentes pourraient répondre aux leçons tirées du virus Corona, et lancer un processus d'action qui conduirait à un changement sur le terrain, ainsi qu'à une pression sur l'État et ses politiques. Elles pourraient consister en une grande variété d'actions dans une localité ou en plusieurs actions dans un pays.

Ces activités seraient en relation avec les quatre piliers : a) réduction de la pauvreté ; b) réduction de la discrimination ; c) atténuation de la crise climatique et d) arrêt des conflits. De telles actions pourraient être menées au cours des six prochains mois, période pendant laquelle persistera une incertitude sur la possibilité de franchir les frontières. Chacun aura ainsi, pendant cette période, davantage de possibilités de créer des réseaux locaux et d'agir localement.

Des marches à l'intérieur d'un pays :

Les marches internes aux différents pays sont une des formes d'actions locales qui pourraient être entreprises. Selon l'état de la pandémie, ces marches locales pourraient avoir lieu entre juillet et septembre. Elles seraient décidées par un réseau de groupes locaux dans le but de répondre à des problèmes urgents en apportant un certain type de changement de manière non violente.

Des études de cas :

Afin de décrire et documenter les actions/marches locales, il est proposé d'avoir un processus de réflexion et de production d'études de cas. Cela pourrait se faire par écrit, par le biais d'un film ou d'un montage photo. Ces études de cas pourraient refléter un passage de la violence à la non-violence, en rapport avec les domaines de l'éducation non-violente, de l'économie non-violente, de la gouvernance non-violente, etc. Elles peuvent être présentées comme un processus ou un résultat, comme un ensemble de relations sociales ou comme un groupe de personnes poursuivant une vision. Un modèle / une grille de mise en forme des études de cas a été développée comme ligne directrice ; elle pourrait être modifiée en fonction des besoins locaux.

Un site Internet :

Une autre façon de montrer l'ampleur des actions locales serait de les cartographier sur le site web révisé de Jaijagat 2020-2030. Ces actions seraient représentées par un point sur une carte mondiale, et lorsqu'un curseur toucherait cet endroit, une fenêtre contextuelle s'ouvrirait pour partager des informations sur l'action. Ces informations seraient recoupées avec des études de cas plus détaillées.

Un plaidoyer mondial :

Tout en travaillant sur des actions locales, les efforts de solidarité mondiale de Jai Jagat se poursuivraient. Les questions actuelles qui pourraient être soulevées dans le cadre de campagnes sont : le cessez-le-feu mondial dans les zones de conflit, demandé par le Secrétaire général des Nations Unies ; ou l'annulation de la dette des pays en développement les plus pauvres, en particulier pendant cette pandémie, etc. Ces campagnes seraient en accord avec les quatre piliers et, de cette façon, Jai Jagat pourrait continuer à être considéré comme une convergence de mouvements et de groupes sociaux.

Renforcement des compétences/capacités :

Les formations sur la non-violence pourraient également se poursuivre pendant cette période. Celles-ci pourraient également être recensées et documentées sous forme d'études de cas d'actions non-violentes.

(ii) Une rencontre virtuelle des actions locales de solidarité du 26 septembre au 2 octobre 2020 :

Il est proposé d'organiser une réunion en ligne mettant en valeur le partage horizontal (transfrontalier) des actions locales. De cette manière, les personnes peuvent apprendre les unes des autres et développer des relations de solidarité. Si le créneau précédemment donné pour le Forum de Genève était du 26 septembre au 2 octobre, il est proposé, dans ce nouveau contexte, de choisir une période de quatre jours pendant laquelle une réunion virtuelle pourrait être organisée. Cette réunion virtuelle permettrait de partager des actions locales, d'identifier de nouvelles activités afin d'élargir le réseau Jai Jagat, d'échanger des études de cas et de se concentrer sur les campagnes de solidarité mondiale, ainsi que de préparer la réunion de décembre.

Cette rencontre virtuelle nécessitera, pendant les six prochains mois, une préparation minutieuse et exigera des réunions mensuelles de la part d'un comité d'organisation. Il faudra sélectionner une plate-forme virtuelle qui puisse accueillir un si grand nombre d'acteurs locaux de différentes parties du monde. Les études de cas, l'exercice de cartographie et les programmes de renforcement des capacités/compétences pourraient contribuer à l'apprentissage et à l'échange autour d'actions non-violentes réalisables.

(iii) Une rencontre physique à Genève du 10 au 13 décembre 2020 :

Il est proposé d'organiser à Genève une rencontre de quatre jours qui débiterait le 10 décembre 2020, Journée internationale des droits de l'homme. Elle impliquerait 100 personnes, dont au moins 25% viendraient de l'Inde et du Sud. Ce Forum travaillerait sur la planification de la campagne Jai Jagat à partir de 2021. Il semble possible d'organiser une telle conférence en décembre, la crainte de la pandémie s'étant sans doute estompée.

Afin d'organiser une telle réunion, il faudrait constituer un comité d'organisation, constituant une « assemblée mondiale », qui collaborerait avec le comité de Genève. Il est question que le lieu de réunion soit le *Conseil œcuménique des Églises*. Le comité d'organisation serait chargé de trouver des ressources, d'élaborer un programme bien conçu et de faire participer aux discussions : des décideurs politiques, des experts des Nations unies et des penseurs importants.

L'une des raisons pour lesquelles la réunion aurait lieu le 10 décembre est d'assurer la collaboration avec les groupes de défense des droits de l'homme et le *Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme* (HCDH). Les réunions du Jai Jagat seront ainsi organisées en collaboration avec d'autres réunions qui auront lieu à Genève à ce moment-là.